

Dalpé-Milette privilégie les créateurs de richesse

Les courtiers associés à Valeurs mobilières Desjardins misent tout sur le long terme

Yannick Clérouin

yannick.clerouin@transcontinental.ca

« Les dirigeants vont-ils créer de la richesse pour leurs actionnaires et continuer à se distinguer dans les bonnes comme les mauvaises années ? »

Voilà une des questions que se pose **Marc Dalpé**, gestionnaire de portefeuille pour le **Groupe Dalpé-Milette**, au moment de choisir les sociétés dans lesquelles il investit.

Pour le conseiller en placement de 44 ans, les sociétés qui produisent les meilleurs rendements en Bourse dominent leur industrie et continuent à afficher de bons résultats, peu importe le cycle économique. Une des clés du succès d'une société réside, selon lui, dans ses dirigeants. « Nous investissons davantage en fonction de la direction que de l'industrie dans laquelle la société oeuvre. »

Son style d'investissement n'a rien de spectaculaire, mais il est efficace. Sur la période de 10 ans terminée au 31 décembre, les actions canadiennes détenues en portefeuille

par un client type ont produit un rendement annuel composé de 14,1 %, par rapport à 6,6 % pour l'indice S&P/TSX. Sur cinq ans, le rendement annuel composé du groupe s'élève à 10,4 %, en regard de 4,9 % pour le TSX.

Sans se réclamer d'une école particulière, M. Dalpé recherche des sociétés en croissance dont les actions s'échangent à un prix raisonnable. Il n'hésite pas à acheter des titres impopulaires, car les risques de se tromper sur le prix à payer par exemple sont souvent moins grands avec ce type de placement.

Le client type de la firme possède un portefeuille composé à parts égales d'actions et d'obligations. Les trois quarts de la composante actions du portefeuille sont investis dans des actions canadiennes, le reste étant réservé aux actions internationales. Ne s'avouant pas expert dans les actions étrangères, M. Dalpé se fie aux fonds indicatifs ou sectoriels pour respecter l'aspect de diversification des portefeuilles.

Le cœur du portefeuille d'actions canadiennes d'un client

dans des situations particulières. Par exemple, il a investi dans **Falconbridge** (Tor., FL, 29,80 \$) il y a environ un an, en prévision d'une reprise de la demande pour les matériaux de base. Il limite le risque en investissant que dans les chefs de file. Il vend ces titres dès que les éléments fondamentaux de leur industrie se détériorent.

Atteindre le milliard d'actif
M. Dalpé s'est joint à **Lévesque Beaubien Geoffroin**, en 1981, à titre d'associé au service du financement d'entreprise, après avoir obtenu son baccalauréat en administration des affaires.

Il a vite gravi les échelons pour occuper le poste de vice-président de la firme à 26 ans, avant d'en devenir vice-président *senior* trois ans plus tard.

M. Dalpé a assuré la couverture de sociétés québécoises et a participé à une centaine de financements, dont le premier appel public à l'épargne de **Transcontinental** (Tor., TCLA, 24,50 \$). Grâce à cette expérience, son analyse des sociétés est plus éclairée, estime-t-il.

Devenu conseiller en placements pour la **Financière Banque Nationale** en 1990, il s'est associé à **Jean-Marc Milette** en 1997. M. Milette a dirigé pendant 17 ans l'entreprise informatique qu'il a fondée avant de rejoindre M. Dalpé. Il fait de la prospection de clients en plus de gérer les technologies de l'information.

Le duo a connu un grand succès à la FBN. Leur départ pour **Valeurs mobilières Desjardins**, il y a un an, a fait jaser. L'actif sous gestion du groupe dépasse 250 M\$ et croît à un rythme de 10 M\$ par mois.

« Nous voulons atteindre le cap du milliard de dollars d'actif sous gestion d'ici trois ans », déclare M. Milette.

Pour se démarquer, ils misent sur leur formule de tarification, basée sur des honoraires qui varient de 0,75 à 1,75 % de l'actif sous gestion, et sur des services comme la lettre financière quotidienne en ligne.

Des titres à saisir

M. Dalpé a profité de la hausse du titre de **Couche-Tard** à un

sommet de 29,10 \$ en mars pour en vendre une partie, mais reste confiant à l'égard de ses résultats futurs.

Selon lui, le titre pourrait souffrir de la plus grande dépendance de **Couche-Tard** envers l'essence à court terme. Or, il rappelle que ses dirigeants sont de fins gestionnaires de dépanneurs qui créent de la richesse. « Le titre offre un rapport risque-rendement intéressant à long terme. »

Il recommande aussi de prendre une petite participation initiale dans **Groupe Jean Coutu** (Tor., PJCA, 18,95 \$).

L'achat d'**Eckerd** comporte des risques sur les plans de la gestion et des finances, mais le prix payé lui semble raisonnable. Cette transaction améliorera de plus la prévisibilité de la croissance des profits.

M. Dalpé vient de céder ses actions de **BCE** (Tor., BCE, 26,94 \$), faute de perspectives de croissance claires. Détenu pour le rendement en dividende qu'il procure, le titre pourrait selon lui baisser si les taux d'intérêt remontent. ■



JEAN-GUY PARADIS, LES AFFAIRES

Le gestionnaire Marc Dalpé

est composé de titres de qualité qui sont conservés durant une très longue période. Il a par exemple acheté ses premières actions d'**Alimentation Couche-Tard** (Tor., ATDB, 22,74 \$) en 1992 et il détient du **Power Corporation** (Tor., POW, 52,65 \$) « depuis toujours ».

« Je ne vois pas le jour où je vendrai ces titres, dit-il. Mon principal souci demeure leur pondération, qui sera modifiée en fonction de la croissance des sociétés. »

M. Dalpé ajoute du piquant à ses portefeuilles en investissant